

# L'Humanité *rouge*

*Proletaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*



1,50F

Adresse : B.P. 293  
75866 Paris Cedex 18  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 341  
Mardi 7 octobre 1975

## LA VIE D'UN OUVRIER ET CELLE D'UN PATRON : DEUX POIDS ET DEUX MESURES

Chose exceptionnelle un juge d'instruction avait décidé voici une semaine de maintenir en détention provisoire un PDG responsable de la mort d'un ouvrier. L'«accident» du travail comme les patrons appellent ça hypocritement s'est produit alors que le PDG, Chapon, se refusait à observer même les recommandations de l'inspection du Travail.

A l'annonce de l'inculpation de ce patron, immédiatement ça a été les hauts cris et l'affolement dans le petit monde pourri des bourgeois. Lecanuet, au nom du gouvernement, s'est empressé de clamer à la radio son «étonnement». Après cet émoi ça n'a plus tardé : samedi, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Douai s'est dépêchée de faire libérer le PDG, tandis que pour la machine de propagande on se charge de démontrer que le patron est blanc comme neige et que, par contre, le juge lui est coupable... d'oser se placer du côté des ouvriers.

La veille, la cour d'assises de Beauvais condamnait à mort un jeune mineur de 17 ans responsable de la mort d'une retraitée. Alors là le ministre de l'injustice s'est déclaré satisfait, car comme on dit «la justice a bien suivi son cours».

Mais voyons de plus près ce qu'est cette justice-là : le PDG inculpé par le juge Charette a tué sans se servir de ses mains : il a simplement donné des ordres. Des ordres pour qu'on ne fasse pas de dépenses inutiles à assurer la sécurité des ouvriers. Le profit avant tout, c'est la loi du capitalisme. Autrement dit comme tous les capitalistes c'est froidement et de façon planifiée que Chapon a tué. Mais la justice dans un pays capitaliste comme la France sait reconnaître les siens et Chapon pourra continuer à vivre sa vie de riche sans soucis.

Le jeune Bruno, lui, vivait une vie dure et triste. Il est orphelin et on le place comme «cas social» dans un centre d'éducation surveillée. Avec d'autres jeunes qui, comme lui, n'ont d'autres horizons que le chômage et les murs sinistres du «centre» et n'ont d'autres rêves que ceux que la bourgeoisie à longueur de journée fait miroiter, il finit par faire des bêtises, et le vol se termine par un meurtre.

(Suite page 8)

## FLOTILLE DE GUERRE RUSSE DANS LA MANCHE

# UN ENTRAÎNEMENT A L'AGRESSION

Depuis plusieurs jours une importante flotille russe de 13 navires est signalée à environ 16 milles à l'Est de Saint-Vaast-la-Hague (à proximité de Cherbourg).

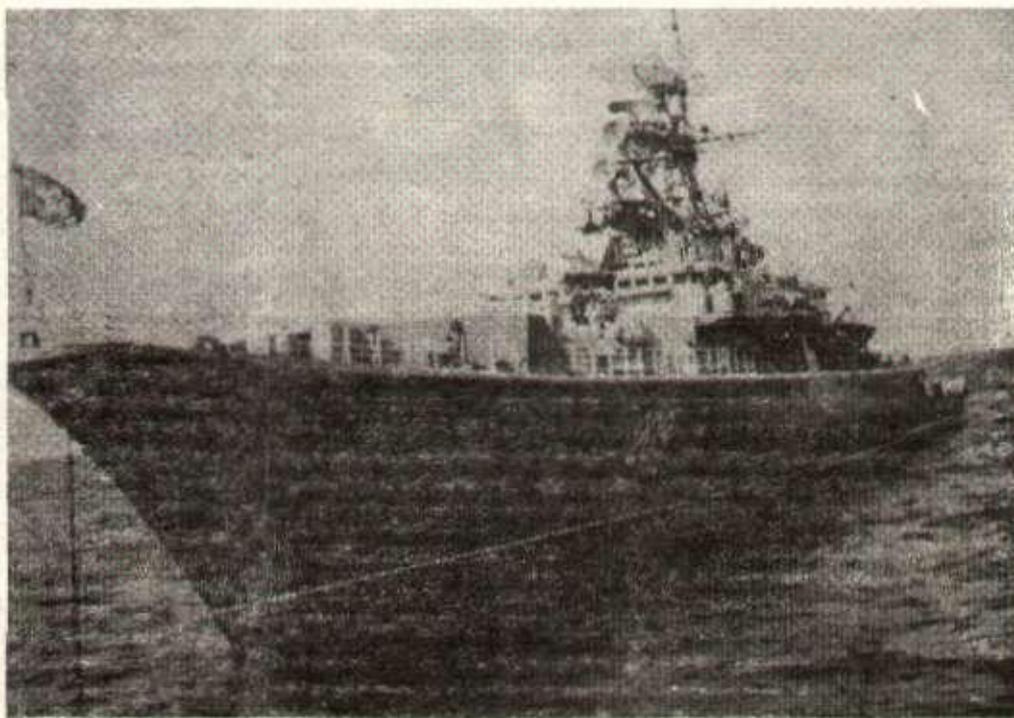
Elle se compose de six «châlutières», de trois navires-usines, d'un navire-hôpital, de trois bâtiments de guerre dont deux transporteurs de commandos hélicoptères que des pêcheurs affirment avoir vus effectuer des exercices à la limite des eaux territoriales devant Grandcamp. Des hélicoptères ont survolé la baie de Seine. Le troisième bâtiment est un destroyer lance-missiles, de la classe «Krivack», sortie en 1970. Il est armé de deux sortes de missiles : l'un pour les objectifs de surface, l'autre pour les avions. Des pêcheurs ont pu observer le nombre important d'antennes, de radars installés en particulier sur le «navire-hôpital».

La présence de ces navires n'est pas accidentelle. Elle a lieu au moment même où se déroulent des manœuvres navales françaises dans la Manche. Les «châlutières» russes ne sont rien d'autre que des navires-espions venus observer le déroulement des manœuvres.

La présence des commandos hélicoptères russes et les manœuvres qu'ils ont effectuées sont un entraînement à des opérations de débarquement sur le sol français. Le social-impérialisme russe montre ainsi clairement ses buts agressifs. Ses préparatifs de guerre dans le cadre de sa dispute avec l'impérialisme américain, menacent directement l'indépendance nationale de notre pays.

L'an dernier déjà, plusieurs navires russes avaient été observés dans les mêmes parages. Un sous-marin avait été identifié.

Dans la nuit du 2 au 3 les marxistes-léninistes de Cherbourg ont alerté la population en couvrant des points centraux avec de grandes inscriptions : «Hors de nos côtes le social-impérialisme russe !».



L'un des trois navires de guerre rassemblés dans la baie de Saint-Vaast-la-Hougue, un destroyer lance-missiles.



Villeurbanne : **Victoire contre le travail au rendement**

L'entreprise Petercem, qui dépend du groupe CEM - Compagnie électro-mécanique - employant plusieurs milliers d'ouvriers dans le Rhône, a recommencé à tourner le 30 septembre. Les 1 200 travailleurs, en majorité des femmes, reprenaient en effet le travail après une grève dure et victorieuse.

Dans cette entreprise produisant du petit appareillage électrique, des moteurs, micros-contacts, etc., les effets de la crise se faisaient sentir depuis longtemps. Depuis la rentrée de septembre 1974 à peu près, les réductions d'horaires se succédaient à un rythme accéléré. Et sans la moindre compensation de salaire, les ouvriers travaillaient 36 ou même 32 heures au lieu de 40. C'était tout bénéfique pour le patron puisque, malgré la diminution du temps de travail, la production restait la même.

Celui-ci avait en effet calculé qu'en combinant un salaire horaire et un salaire aux pièces, il parviendrait à faire des économies tout en obligeant les travailleurs à produire une plus grande quantité de marchandises. Le salaire horaire étant d'autant plus faible que les heures étaient moins nombreuses, les travailleurs, pour toucher

une paie qui leur permette de vivre à peu près décemment, n'avaient effectivement d'autre «solution» que d'accélérer «eux-mêmes» les cadences pour dépasser un rendement donné et ainsi toucher quelques primes. Bref, le système classique du travail au boni...

Mais les 1 200 ouvriers de l'entreprise se sont révoltés contre ce système. Et vers la fin septembre, ils se sont mis en grève. Pendant une semaine à peu près ils ont dû se battre durement, occuper l'usine, séquestrer par deux fois la direction. Mais ce n'est qu'à ce prix qu'ils ont pu instaurer un rapport de force en leur faveur et ainsi se présenter en position de force aux négociations. Le résultat : la victoire des travailleurs qui ont repris le travail le 30 septembre sans chrono, et qui ont arraché quelques améliorations de leurs conditions de travail.

**EN MAYENNE : DES OUVRIERS REPONDENT AUX LICENCIEMENTS PAR L'OCCUPATION DE LEUR USINE**

Fondée en 1957 à Château-Gontier (à 30 km de Laval), dans le cadre du «développement économique» de la région Ouest, la SAMTI s'est assez rapidement développée jusqu'à employer 100 et aujourd'hui plus de 200 travailleurs. En 1970, le fondateur de la SAMTI cédait la place et une entreprise prospère à une nouvelle direction qui continuait la progression dans un marché jugé «difficile» du fait du caractère saisonnier de l'écoulement de ce type de production : matériel de camping, chaises pliantes, petites tables, etc.

En décembre 1972, la société était remaniée, et une nouvelle direction (la troisième) était mise en place. Jusqu'au début 1975 les informations qui circulent sur la «santé de l'entreprise» indiquent que son activité est satisfaisante en dépit des stocks de marchandises jugés importants... Mais en juin dernier, le patron dépose le bilan : la SAMTI va fermer, tout le personnel va être licencié.

Depuis plusieurs mois les travailleurs sentaient le vent venir. Il y avait eu des réductions d'horaires et nombreux étaient ceux qui ne travaillaient plus que 28 heures par semaine avec évidemment des pertes de salaires considérables : certains ne touchaient pas mille francs par mois !

Aujourd'hui, soutenus par leur section syndicale, les travailleurs

ont engagé la lutte et occupent leur usine. Ils ont organisé récemment plusieurs manifestations, qui ont permis une large popularisation de la lutte et qui ont suscité la solidarité de la population. Devant la détermination des travailleurs et l'ampleur qu'ils donnent à leur mouvement, la télévision s'est trouvée obligée de parler à deux reprises de leur juste lutte au cours d'émissions régionales, la presse régionale et locale s'en est également fait l'écho.

Les patrons du coin essaient de saboter la grève par tous les moyens. Ils essaient de décourager les ouvriers, ainsi le journal local «Le haut Anjou» titrait (le 4 octobre) à la une : «Pour la SAMTI, aucune solution en vue pour procurer du travail à plus de 200 personnes» et poursuivait dans une page intérieure : «Chaque jour qui passe va rendre la vie plus difficile à tous ceux qui sont désormais sans travail». Les patrons tentent diverses manœuvres de division et d'intimidation, c'est ainsi qu'ils ont fait courir le bruit que les grévistes avaient «tout cassé» à l'intérieur de l'usine pour justifier deux interventions des flics... Mais les grévistes sont déterminés à lutter jusqu'au bout, ils ne se laissent pas influencer par la bourgeoisie et l'occupation se poursuit en même temps que le travail d'explication auprès des travailleurs d'autres entreprises et d'autres secteurs...

**GREVE AU RADAR DE CLERMONT-FERRAND**

**LA LUTTE S'ETEND DANS LES GRANDS MAGASINS**

Au grand magasin Radar de Clermont-Ferrand, les conditions de travail sont très dures, les travailleurs font 42h 30 par semaine, beaucoup travaillent jusqu'à 10 heures le soir plusieurs fois par semaine, les employés de la cafétéria travaillent tous les dimanches, tout cela pour des salaires mensuels minables : 1350 F.

Le 25 septembre, 80 % du personnel de cet hypermarché s'est mis en grève. Les travailleurs se battent entre autres pour une augmentation uniforme de 1,14 F de l'heure et pour les 40 heures hebdomadaires.

Activement soutenus par leur section CFDT, les grévistes unis et résolus ont pris toutes mesures nécessaires pour faire reculer la bourgeoisie. Un comité

de grève a été élu pour conduire la lutte et c'est l'assemblée générale des grévistes qui est souveraine, c'est elle qui prend toutes les décisions. Pour riposter aux différentes attaques du patronat, qui a fait appel aux flics à plusieurs reprises, les travailleurs ont également mis en place un piquet de grève...

Un comité de soutien a été organisé, large, ouvert à tous sur la base d'adhésions individuelles et sous la direction des grévistes. Ces «statuts» expliquent sans doute que les dirigeants locaux du faux parti communiste français refusent aux travailleurs de Radar le moindre soutien... Dans plusieurs tracts, les grévistes ont fait appel aux clients pour qu'ils leur apportent leur solidarité, forts de ce soutien ils sont décidés à se battre jusqu'au bout.

**ECHOS**

**SOVIREL A BAGNEUX-SUR-LOING (SEINE et MARNE)**

La Sovirel emploie près de 3 000 personnes, elle a une production très diversifiée : ampoules de télévision, lunetterie, etc. Depuis le 1er octobre les salariés occupent l'entreprise, suite à la menace de licenciements (180). Des arrêts de travail avaient déjà lieu depuis une douzaine de jours. Pour la deuxième fois en 48 heures ils ont barré la nationale 7 pendant une heure.

**LES DIRIGEANTS DE LA CGT S'OPPOSENT AUX OUVRIERS D'IDEAL-STANDARD**

Les travailleurs des usines de la région parisienne (Dammarie-les-Lys, Argenteuil, Blanc-Mesnil, Aulnay-sous-bois) sont en grève totale depuis une dizaine de jours, pour faire échec aux 2 100 licenciements qui sont prévus.

Le 22 septembre s'était posé un problème important. Des clients sont venus chercher du matériel à l'usine d'Aulnay. Une AG s'est tenue

pour discuter du problème : vendre le matériel pour que cet argent obtenu puisse à l'occasion servir aux ouvriers.

Les dirigeants CGT se sont montrés violemment hostiles à cette action : «On n'est pas des rebelles» disaient-ils !

Préserver le capital, telle est bien leur préoccupation. Ils ont ainsi réussi momentanément à décourager les grévistes. Or, le 25 septembre, dit un délégué CFDT d'Aulnay, «nous avons appris que la Société générale de fonderie (qui a repris les usines de Dôle et Autun) pouvait disposer (en plus des deux usines ci-dessus) de nos stocks, de nos machines, et de nos modèles de fonderie. Aussitôt, nous avons décidé un blocage des stocks, et depuis mardi, l'usine est gardée 24 heures sur 24.»

Ainsi malgré les sabotages des révisionnistes, les ouvriers ne s'avouent nullement vaincus. A Aulnay il y a 6 milliards d'anciens francs de stock, et pour peu que ceux des autres usines en fassent autant et qu'ils les vendent, les gros capitalistes feront grise mine.

**DES PAYSANS TRAVAILLEURS CONTRE LE CREDIT AGRICOLE**

*Jeudi 18 septembre, à Saint Briec, une manifestation des paysans-travailleurs a eu lieu. On était environ 150 face au Crédit agricole. Il y avait deux revendications :*

- *Demande de report des annuités de crédits pour l'année 74 considérant qu'elle avait été une année 0 du point de vue revenu pour les travailleurs de la terre.*

- *Défense d'un paysan pour qu'il conserve son travail. Son*

*cas avait été jugé comme irrécupérable par le conseil d'administration, et sa ferme devait être vendue le lendemain.*

*Après de longues discussions et sous la pression des paysans rentrés de force dans la salle du conseil, le Crédit agricole est revenu sur sa position et le paysan a gardé son travail.*

*La lutte va se poursuivre sous diverses formes pour l'autre revendication.*

*Deux lecteurs paysans*



# L'ESPAGNE CONVOITEE

Le régime sanglant de Franco vit ses dernières heures. C'est une réalité que l'odieux assassinat de cinq jeunes révolutionnaires, loin de ralentir, ne fait que précipiter. Dès maintenant la question de «l'après-franquisme» se trouve posée. Elle est âprement débattue par toute la canaille qui aspire à reprendre les rênes du pouvoir des mains du vieux dictateur.

Par ses soins, après la chute du nazisme, l'Espagne a été vendue aux impérialistes yankees. Ceux-ci y installaient aussitôt de nombreuses et importantes bases militaires terrestres et navales. Ce qui faisait dire au chef de la VI<sup>e</sup> flotte américaine opérant en Méditerranée :

*«L'Espagne a une position géographique clé en vertu de laquelle elle surveille et contrôle, de diverses façons, l'entrée et la sortie de la Méditerranée dans sa partie occidentale... Pour les USA, l'Espagne est un secteur clé du point de vue stratégique et tactique.»*

Sur le plan économique aussi, les monopoles US colonisèrent l'économie du pays, qui, de l'aveu des experts franquistes eux-mêmes, devient toujours plus dépendante de l'étranger, principalement des USA. Rien qu'en 1972, les investissements américains en Espagne doubleront par rapport à 1971. Sept grandes banques espagnoles, profondément liées à l'impérialisme US, contrôlent 70 % de l'industrie du pays !

Mais l'odieux valet Franco qui gouverne par le garrot, les balles, la torture et la prison, en est venu à gêner l'intérêt de ses maîtres.

Déjà en 1968 s'était réunie secrètement à Madrid une conférence rassemblant des représentants de la «Business association» et les ministres franquistes. Ce consortium financier regroupe à peu près les 100 entreprises les plus importantes du monde capitaliste, dont 80 % sont américaines.

Les financiers américains y exposèrent clairement leurs exigences : nous voulons, dirent-ils, que soit garantie la solidité du régime et que l'on prépare la succession dans tous ses détails. Il faut établir un système qui garantisse la continuité sans problèmes.

L'opération Juan Carlos préparant la restauration de la monarchie, camouflée sous des couleurs «libérales» fut le résultat de cet ultimatum.

Mais cette orientation ne convenait pas à tous les clans de la bourgeoisie monopoliste

## LE PRÉTENDU SOUTIEN DE L'URSS AU PEUPLE ESPAGNOL

Au même moment où tous les partis pro-soviétiques d'Europe faisaient un grand tapage après l'exécution des antifascistes espagnols sur leur prétendu soutien, le ministère soviétique de la Marine marchande signalait la semaine dernière la commande d'un navire congélateur aux chantiers espagnols de Vigo pour 44 millions de pesetas (3,3 millions de francs).

Voilà qui éclaire d'un jour nouveau le soi-disant boycott des révisionnistes contre le régime de Franco.

espagnole dont certains voient avec faveur la possibilité de secouer la tutelle américaine en se rapprochant de l'Europe des 9 pour leur propre compte. Ceux-là ont mis en selle l'opération rivale «junte démocratique» activement impulsée par le parti révisionniste de Santiago Carillo. Celui-ci passait avec ces secteurs de l'oligarchie fasciste, qualifiés par ses soins «d'évolutionnistes», un pseudo «pacte de la liberté». Il concluait ainsi l'alliance avec des fascistes aussi connus que Ruiz Jimenez, Arailza, le comte de Motrico, appelant à les rejoindre «des carlistes jusqu'aux communistes... ainsi que les secteurs représentatifs de l'Eglise et de l'armée.»

L'autre superpuissance, l'URSS, elle aussi rêve de dominer l'Espagne, l'Europe et le monde. S'irritant de voir le parti révisionniste espagnol marcher sur ses plates-bandes, elle secrétait en son sein, dans les années 70, une scission dirigée par un agent totalement à sa solde, Lister. Celui-ci avait pour mission de reprendre en main le P.C.E et d'en faire une véritable cinquième colonne épurée des éléments sensibles aux sirènes européennes et américaines, et désormais docile à 100 % aux ordres de Moscou.

L'opération devait faire long feu sans que le social-impérialisme renonce pour autant à accroître son influence en Espagne en vue d'une domination future. Eux-aussi préparaient fébrilement l'après-franquisme. C'est pourquoi ils ont multiplié les contacts avec la dictature franquiste. A Vienne, en 1971, une réunion très cordiale a rassemblé des ministres franquistes et les chefs des représentations consulaires et commerciales des pays de l'Est. La décision a été prise d'intensifier très activement leurs relations, en particulier avec l'URSS. Les comités hispano-polonais, hispano-tchèques, etc., d'hommes d'affaires se multiplient.

Les investissements de capitaux russes augmentent en Espagne.

Voilà ce qui se cache sous la propagande démagogique et hypocrite du «boycott» de l'Espagne franquiste par Moscou.

Parallèlement, sur le plan militaire, l'URSS qui dispose déjà d'une base aux Canaries pour ses bateaux et sous-marins espions, accroît considérablement sa présence navale militaire en Méditerranée.

En même temps, elle n'a pas renoncé à ramener au pas le parti révisionniste de Carillo et s'emploie activement à le noyauter de l'intérieur.

L'exemple du Portugal est là pour témoigner que le social-impérialisme guette l'heure où la chute du franquisme lui offrira, croit-il, une nouvelle marge de manœuvre pour dominer cette Europe tant convoitée. L'affaiblissement spectaculaire et continu de son rival américain encourage ses espoirs et attise son agressivité.

Mais comme le peuple portugais, les peuples d'Espagne, qui luttent si durement et depuis si longtemps contre le franquisme et l'impérialisme, n'accepteront jamais la dictature fasciste et impérialiste russe.

Le mot d'ordre du FRAP : «Ni Franco, ni roi, ni junte, République populaire» chemine à grands pas parmi la classe ouvrière et les masses populaires. L'Espagne appartiendra aux peuples espagnols.

# Nouvelles brèves

## LES FIDAYINE FRAPPENT A TEL AVIV

Le 30 septembre, la Résistance palestinienne effectuait deux actions d'éclat au cœur même de la capitale sioniste.

Bilan : incendie de deux banques qui ont subi des dégâts très importants et explosion dans la station de bus de Khoudeira, faisant plusieurs morts et blessés.

L'agence palestinienne «Wafa» qui mentionne ces succès précise que les fidayine ont pu rejoindre leurs bases sains et saufs malgré les énormes opérations policières mises en place pour les retrouver.

## MESSAGE DU PRÉSIDENT BOUMEDIENE AUX DIRIGEANTS CHINOIS

Dans un chaleureux message adressé aux dirigeants chinois à l'occasion du 26<sup>ème</sup> anniversaire de la R.P.C., le président Boumediene écrit notamment :

«Le soutien conséquent de la République populaire de Chine aux peuples qui combattent contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme et la contribution importante qu'elle apporte à la lutte commune des pays du tiers monde pour l'avènement d'un ordre mondial nouveau plus juste et plus équitable, constituent l'illustration éclatante de la solidarité active qui unit votre pays à ceux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.»

«Je demeure convaincu que les relations étroites qui se sont instaurées entre nos deux révolutions continueront à se développer dans tous les domaines, au profit d'une coopération dynamique qui traduise notre volonté partagée de renforcer sans cesse les liens d'amitié entre nos deux pays.»

## VAGUES DE GREVE EN ITALIE

Les travailleurs italiens développent une nouvelle offensive contre le patronat, commencée depuis la fin de l'été.

La grève des cheminots commencée le 27 septembre a paralysé durant trois jours le trafic ferroviaire au nord comme au sud du pays.

187 000 ouvriers des télécommunications ont fait 48 heures de grève pour revendiquer l'amélioration de leurs conditions de travail.

Déjà à la mi-septembre, un million de travailleurs déclenchaient une grève générale en Toscane pour lutter contre le chômage.

## VERS UN REGROUPEMENT DES PAYS EXPORTATEURS DE SUCRE ?

Le gouvernement péruvien vient de proposer la formation d'une organisation internationale des pays exportateurs de sucre du tiers monde afin de poursuivre une politique commune sur la fixation des prix équitables du sucre.

Cette proposition intéresse 22 pays dont le Pérou, le Mexique, le Brésil, le Costa Rica et la Jamaïque. L'Amérique latine et la région des Caraïbes représentent, à elles seules, plus de 50 % des exportations mondiales de sucre.

# Le sport et les enfants chinois

Wentsiuanpao est un petit village montagneux d'une vingtaine de foyers, en Chine septentrionale. Bien que son relief soit accidenté, on y a ouvert un terrain de sports de petite dimension. Fait par les écoliers, sous la conduite d'un instituteur, le terrain peut abriter des activités telles que les sauts en hauteur et en longueur, les lancements du disque et du poids, la gymnastique aux agrès (barre fixe et barres parallèles). En outre, on a fait d'un arbre de haute futaie un portique à perche pour grimper, de la route une piste de course et de l'étang, un bassin de natation. Les vingt écoliers que compte le village s'exercent tous les jours à leur petit stade, mais leurs cadets et cadettes le fréquentent aussi. Une compétition de deux à trois

jamais assisté à aucune compétition sportive lorsqu'ils étaient enfants dans l'ancienne Chine. Ils avaient été privés à cette époque du droit à l'éducation. C'est seulement après la libération que tous les enfants d'âge scolaire, urbains et ruraux, ont la chance de fréquenter l'école et de pratiquer les sports. L'enseignement scolaire en Chine a pour objet de donner aux élèves une formation parfaite sur le plan moral, intellectuel et physique et de faire d'eux les continuateurs bien bâtis de la cause du socialisme.

La Commission nationale de la culture physique et des sports et les départements de l'éducation, conformément à l'instruction du président Mao «développer les sports, fortifier la cons-



mini-football, le mini-basketball et le mini-volleyball, et les ballons et les équipements, fournis à profusion. La ville de Tientsin, par exemple, compte dans les écoles primaires de ses huit arrondissements 302 équipes de mini-football, 870 équipes de mini-basketball et 285 équipes de mini-volleyball, avec un effectif total de plus de 20 000 joueurs.

La Commission nationale de la culture physique et des sports a publié également, en mai 1975, les «règlements pour le programme national d'entraînement physique», qui concernent essentiellement l'athlétisme et la gymnastique, en vigueur dans les écoles urbaines et rurales. Le dossier de santé des élèves est établi dans de nombreuses écoles et ceux-ci, classés dans des groupes d'entraînement différents en fonction de l'état de leur santé. C'est ainsi que chacun d'entre eux peut selon son cas spécifique, progresser et parvenir par étapes à améliorer ses capacités physiques.

La natation, le wouchu (sport de combat traditionnel), la traction à la corde, le jeu de volant, le saut à la corde de caoutchouc, l'alpinisme attirent aussi les enfants. Dans les régions à population minoritaire, telles que la Mongolie intérieure, le Sinkiang, le Tibet, le Ningsia, ce sont les sports traditionnels nationaux (la course hippique et la lutte) qui attirent leur faveur tout particulièrement.

En outre, les sports saisonniers et les activités sportives traditionnelles se développent chaque année pendant les fêtes : le patinage, le ski, le cross-country et la course de grand fond en hiver, la natation et la traversée des fleuves en été, la course traditionnelle autour de la ville ou la course aux flambeaux pendant les fêtes.

Des milliers d'écoles d'amateurs de sports (juniors et

cadets) ont été créées en Chine. Elles ont pour tâche d'élever le niveau de jeu des enfants et de former les moniteurs pour les activités sportives de masse. Ces écoles, qui admettent principalement des amateurs des écoles primaires et secondaires, fonctionnent en dehors des classes scolaires. Les sportifs chinois de renommée, dont les champions mondiaux de tennis de table, en sont sortis pour la plupart.

Les sports pour les enfants au-dessous de l'âge scolaire se développent également. Chaque année avant ou après la fête internationale des enfants, les jardins d'enfants organisent de petites rencontres sportives pour passer en revue les résultats obtenus dans la culture physique. L'école maternelle de Sanlitouen à Pékin tient deux rencontres par an (au printemps et en été) Les gosses de 3 à 6 ans dans cette école doivent apprendre la natation en été, tandis que les enfants plus petits jouent dans l'eau pour préparer leur constitution physique à la natation. Certains élèves sont capables de nager 1 000m. Les petits de 4 à 6 ans de l'école des amateurs de sports de la commune de Taoyao, dans la province de Kouangtong, peuvent couvrir plusieurs centaines de mètres en utilisant 4 styles différents.

Dans les activités sportives des enfants, on prête attention à l'esprit sportif : «L'amitié d'abord, la compétition ensuite», et à la formation, parmi les enfants, de l'esprit collectif. Il arrive souvent au cours des compétitions que des petits joueurs abandonnent l'occasion de marquer le point pour relever un adversaire tombé par terre. Ils ne se grisent pas de la victoire, ni ne se découragent de l'échec. Ils apprennent les uns auprès des autres, s'entraident et s'unissent en amitié pour élever en commun leur niveau de jeu.



heures, avec plus de 20 épreuves, est monnaie courante. L'équipe cadette de gymnastique donne souvent des représentations sportives à l'intention des paysans de la région.

Le district de Wouning, province du Hopei, dont relève la brigade de Wentsiuanpao, voit une vingtaine d'épreuves sportives (l'athlétisme et le jeu de ballons notamment) pratiquées dans ses écoles primaires et secondaires. A l'échelon des équipes d'école et de classe dans le district, les petits sportifs se chiffrent à 30 000 environ. Dans les jardins d'enfants, la culture physique se développe également.

Les vieux paysans locaux disent volontiers qu'ils n'avaient

titution physique du peuple», prêtent une attention particulière aux activités sportives des enfants et donnent un encouragement à ceux qui y participent.

La gymnastique au son de la musique radiodiffusée est populaire parmi les gosses chinois. Les écoles la pratiquent tous les matins et pendant les récréations.

Le football, le basketball, le volleyball, et surtout le tennis de table, sont en faveur parmi les petits. On remarque souvent des tables de ping-pong, faites en bois ou en ciment, dans des écoles, des cours d'habitation urbaines et des aires de battage rurales. Les règles de la compétition sont établies officiellement pour le

## CINEMA

### « QUAND TU DISAIS VALERY »

Un film révisionniste

Le Centre de culture populaire de Saint-Nazaire a eu l'idée de faire un film sur la lutte résolue que les travailleurs de la Semm-Sotriméc à Trignac, leurs femmes, leurs enfants ont mené pendant plus d'un an pour le maintien de leur emploi (voir H.R. No 271 et 310). La Semm fabriquait des caravanes pour Trignac, la Sotriméc qui la remplaça fabriquait du matériel agricole pour Maury.

Mais ce film, en fait, commandé par les Unions locales CGT et CFDT, financé par elles et les comités d'entreprises de la région, réalisé avec la collaboration de René Vautier, membre du P.C.F., n'est qu'un ramassis d'idées révisionnistes et une nouvelle tentative pour détourner les travailleurs de la Révolution prolétarienne.

Le titre du film est en lui-même tout un programme : il vise le personnel politique en place, mais pas le système capitaliste.

La lutte des travailleurs de la Semm-Sotriméc fut résolue : usine occupée pendant plus de deux mois, nombreuses manifestations à Saint-Nazaire, la Baule, Nantes, Paris, Redon..., occupation de la Chambre de commerce de Saint-Nazaire, des bureaux de la Datar à Nantes. Elle fut soutenue par les masses populaires de la région, notamment les paysans. D'ailleurs le film ne se prive pas de nous montrer des manifestations, des CRS, etc.

Mais, de démocratie prolétarienne, d'assemblées générales de travailleurs, de discussions après parfois...

aucune trace. Par contre on voit largement, pérorant, le délégué syndical CGT — aujourd'hui victime avec huit autres syndiqués CGT de la « justice » bourgeoise et de la répression patronale (H.R. No 314) — et dans son ombre, le délégué CFDT. On voit abondamment les élus locaux et régionaux du P.C.F. : le maire de Trignac, le conseiller général Lecorre. On voit abondamment les permanents locaux des syndicats.

Mais d'éléments permettant de comprendre pourquoi cette lutte courageuse a été un échec — tous ont été licenciés, l'usine fermée — et d'en tirer les leçons pour l'avenir... aucun.

A moins que l'on accepte l'idée révisionniste — non énoncée dans le film, mais partout présente — que, avec le Programme commun tout cela ne serait pas arrivé : les salaires de tous les travailleurs auraient été augmentés, ils auraient pu acheter des caravanes pour aller en vacances, fournissant ainsi du travail à ceux de la Semm.

Mais c'est trop gros ! Les travailleurs ne se laisseront pas prendre aux jérémiades sur les libertés (14 secondes du film ont dû être coupées) de Vautier et des permanents syndicaux. Ils sauront se mobiliser pour de nouvelles victoires et ne se laisseront pas entraîner sur la voie capitaliste des révisionnistes.

Correspondant H.R.  
Saint-Nazaire

### « LA FLEUR ET LE FUSIL »

Un film anti-impérialiste

« La fleur et le fusil » est un reportage filmé sur le Vietnam à la fin 1974-début 1975.

G. Valet a très bien su rendre l'état du pays et le climat dans la population du Nord Vietnam.

L'état du pays : des destructions innombrables, des ruines, des cratères de bombes, les carcasses des avions américains sont parqués ou laissés sur place : les enfants en garderont le souvenir...

Les bombes qui n'avaient pas explosées font encore des victimes surtout chez les enfants. Des chiffres, des images qui nous montrent ce qu'a été l'intervention américaine.

Mais aussi l'effort de reconstruction du peuple courageux et

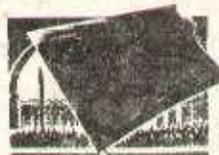
héroïque du Vietnam. Car partout hommes et femmes sont au travail pour rebâtir les logements abîmés et en bâtir de nouveaux ; les usines redémarrent à plein et dans le port de Haiphong mouillent les navires de dizaines de pays.

Effort d'éducation des nombreux jeunes du Nord que le régime socialiste a protégé des bombardements en priorité (abris souterrains, évacuation de Hanoi).

La Fleur et le fusil, film belge et en couleur de G. Valet passe tous les jours jusqu'au 7 octobre au STUDIO LE SEINE, 10 Rue Frédéric-Sauton, Métro Maubert-Mutualité).

### PEINTURE DES PAYSANS DU DISTRICT DE HOUSHIEN (CHINE)

du 20 septembre au 2 novembre  
Musée Galiera, 10 rue Pierre 1er de Serbie - Paris 16<sup>e</sup> - Mo Iéna  
Tous les jours sauf le mardi de 10 h à 17 h 45



## LENINE EN OCTOBRE 1917

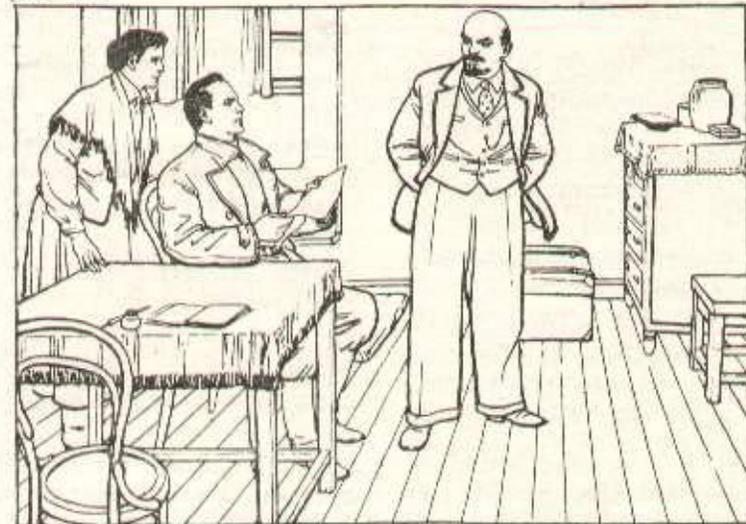
Résumé : Après la réunion du Comité central du Parti, Lénine vient se reposer quelques heures chez Vassili, ouvrier métallurgiste chargé de sa protection, qui insiste pour que Lénine dorme dans le lit.



30) Lénine refuse et dit à Vassili de ne plus faire traîner la discussion car c'est inutile. Lénine demande à nouveau à Vassili si l'on peut emprunter une carte de Pétrograd à ses voisins. Mais après réflexion Lénine dit que ce n'est plus nécessaire car il est tard.



31) Lénine veut faire un oreiller avec des livres qui se trouvent sur une étagère. Il examine le titre de chacun d'eux en disant avec humour : « Ce livre-là ne mérite pas d'être transformé en oreiller. Il ne peut être piétiné... »



32) Natacha dit à Lénine que son petit frère « petit Pierre » a écrit une lettre de la campagne. En apprenant qu'il s'agit d'une lettre de la campagne, Lénine s'y intéresse beaucoup et demande à Vassili de la lui lire. Vassili en fait la lecture : « Nous avons commencé à agir avec les gens qui s'en retournent du front. Nous avons distribué des bêtes de somme. Nous avons brûlé les maisons des propriétaires fonciers. Nous ne savons pas encore si nous pouvons répartir la terre de ceux-ci. »

(A SUIVRE)  
5

# CONTRE LE FAUX PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS, EDIFIONS D'URGENCE ET TOUS ENSEMBLE LE PARTI MARXISTE-LÉNINISTE UNIQUE

Dans un récent article destiné à souligner l'urgence nécessaire d'un *Parti marxiste-léniniste unique en France*, nous posons la question :

*« N'est-il pas préférable de nous présenter unis et même unifiés dans les batailles d'ampleur inégale qui s'annoncent ? »*

Une bataille exigeant la mise en œuvre du maximum de forces prolétariennes et populaires a justement commencé, deux jours à peine après la publication de ces lignes : la bataille pour une active solidarité internationaliste avec nos camarades d'Espagne, contre le fascisme franquiste assassin. Bataille qui n'est pas terminée, de loin s'en faut ! D'ores et déjà tout militant se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsetoung a pu constater et apprécier à sa juste valeur l'union dans l'action qui s'est alors réalisée, non sans quelques légères difficultés vite surmontées, dans toutes les manifestations de rue aussi bien qu'au meeting de la Mutualité du 19 septembre dernier. A Paris comme en province.

Les chaînes organisées entre manifestants ont uni les bras de camarades du PCR (m-l), de l'UCF (m-l), d'autres groupes et d'inorganisés à ceux de militants du PCMLF et de l'Humanité Rouge.

Ensemble, sans distinction d'affiliations, soutenant les Espagnols du FRAP et les Basques de l'ETA, ces chaînes de marxistes-léninistes et d'antifascistes ont dû faire face aux charges des forces répressives de la bourgeoisie prétendue libérale.

La pratique confirmait ainsi la justesse de notre

campagne pour l'union, susceptible de créer des conditions nouvelles et plus favorables pour l'unification ultérieure. Mais, aujourd'hui, sur la base de ces expériences concrètes récentes, et disons même en cours de développement, nous voulons mettre en évidence une raison fondamentale de la nécessité historique d'un *« Parti marxiste-léniniste unique »*, raison qui sans nul doute justifie nos efforts depuis maintenant plus de dix années.

Qu'avons-nous constaté dans toutes ces manifestations ?

Nous avons constaté, tous ensemble, la malhonnêteté, l'hypocrisie et la trahison du parti révisionniste. Nous avons été contraints d'affronter, tous ensemble, les forces social-fascistes lancées contre les groupes et les drapeaux du FRAP et de l'ETA par les dirigeants du P«C»F et de la CGT.

Nos analyses théoriques respectives sur le contenu de classe et la politique des dirigeants traîtres au marxisme-léninisme ont ainsi bénéficié des riches et féconds enseignements de la pratique.

Nous disposons d'une photographie de la mêlée violente au cours de laquelle nous avons, tous ensemble, défendu le drapeau du FRAP lâchement agressé par les fascistes du service d'ordre révisionniste central. On y distingue six ou sept mains irrésistiblement cramponnées, accrochées à la hampe de ce drapeau, qui a désormais droit au titre héroïque de drapeau des fusillés.

A quels militants appartiennent ces mains ?

A nos camarades du FRAP en premier, certes.

Puis à des marxistes-léninistes de France, fran-

çais et non-français étroitement unis. Et bien malin serait celui qui pourrait différencier celles du camarade d'H.R. de celles des camarades du PCR (m-l), de l'UCF (m-l) ou de telle autre formation !

Il y a là plus qu'un symbole.

Il y a là une réalité historique en plein développement.

Si nous voulons vaincre le révisionnisme moderne, repousser et écraser ses bandes social-fascistes, gagner les militants honnêtes et sincères qu'il trompe, arracher la classe ouvrière à son influence contre-révolutionnaire, il nous faut opposer au faux Parti communiste français un seul, unique *« Parti communiste marxiste-léniniste »*. Le prolétariat est une classe dont les intérêts fondamentaux ne comportent aucune contradiction interne. C'est bien pourquoi il a besoin d'un seul Parti, d'un unique parti révolutionnaire prolétarien.

Il est naturel dans la société où nous luttons que, depuis 1963, le processus de fondation et d'édification de ce parti se soit heurté à des difficultés jusqu'ici non totalement résolues. C'est là le reflet de la lutte qui caractérise cette société, entre idéologies prolétarienne et bourgeoise, entre marxisme-léninisme et révi-

sionnisme moderne, entre prolétariat et bourgeoisie.

Mais les nécessités immédiates de la situation en France et dans le monde, la croissance en même temps des facteurs de révolution et des facteurs de guerre nous font un devoir impératif de passer rapidement à l'unification idéologique, politique et organisationnelle de tous les militants révolutionnaires prolétariens. Voyez donc comme déjà nos premiers pas unitaires inquiètent les ennemis de la classe ouvrière, les petits bourgeois trotskystes à la remorque de leurs aînés révisionnistes, les journalistes de la bourgeoisie et les services de renseignement policier et politique du gouvernement.

Seul un parti unique disposera de l'efficacité maximale dans le combat historique pour détruire le parti révisionniste qui dispose, lui, d'un vieil Etat-Major unique et expérimenté, au service du social-fascisme en France et du social-impérialisme russe sur le plan international.

Contre la bourgeoisie capitaliste !

Contre le faux Parti communiste français !

Tous ensemble, comme lors des récentes manifestations, édifions l'arme indispensable au prolétariat révolutionnaire, le *« Parti marxiste-léniniste unique »* !

Jacques JURQUET

## POUR UN PARTI MARXISTE-LÉNINISTE UNIQUE EN FRANCE

L'article important *« Pour un Parti marxiste-léniniste unique »* signé du camarade Jacques Jurquet et publié en juillet dans le No 313 du quotidien est sorti en tract.

Chacun peut se procurer ce tract en s'adressant à l'administration du journal.



## HAYANGE

**«BRAVO LES GARS,  
ÇA C'EST JAMAIS  
VU ICI» !**

«Bravo les gars, ça c'est jamais vu ici», c'est ce que nous a dit un travailleur militant de base du PCF en voyant notre stand à la braderie annuelle de Hayange le 29 septembre.

150 livres divers ont été vendus. Les drapeaux rouges, chinois, albanais, algériens ont fièrement flotté au vent toute la journée, autour du stand où un dialogue immédiat et fructueux s'établit rapidement entre militants et population enthousiaste, constituée notamment de nombreux immigrés algériens, tout heureux de reconnaître leurs couleurs, demandant de nombreuses explications.

Nul doute que cette première prise de contact aura des prolongements.

## DE LA FRANCE ENTIERE DES INITIATIVES POUR L'ESPAGNE

Notre courrier est fourni en initiatives militantes pour soutenir les militants antifascistes et les peuples d'Espagne.

A citer, notamment, car nous manquons de place :

- Une lettre signée de 26 cheminots de Puteaux aux familles des martyrs.
- Une pétition de 150 employés de l'UCANSS (Union des caisses nationales de sécurité sociale) sur 200 et un appel à participer au meeting du FRAP, tout ceci à l'initiative des syndicats CGT et CFDT de l'UCANSS.
- Un appel du bureau de la section du syndicat du personnel de l'Éducation surveillée de l'Essonne 91 ISNPES-FENI.
- Une motion de soutien aux condamnés à mort des cheminots de la gare de Fos-Coussoul.
- Une motion de soutien de la section CGT de la DDASS à Bordeaux.

## Les lecteurs ont la parole

### DES ENCOURAGEMENTS...

### POURSUIVONS NOS EFFORTS

Bien des lettres nous encouragent ces jours-ci, nos amis sont tout à fait sensibles aux efforts entrepris. Cela nous encourage ; mais quant à nous, nous devons poursuivre nos efforts. Vos renseignements, vos critiques, vos contributions nous sont d'un grand secours. Ne nous contentons pas de quelques progrès il faut en faire d'autres, nous pouvons en faire d'autres pour que notre journal soit de plus en plus, de mieux en mieux le quotidien de la classe ouvrière.

A noter : il reste encore des affiches de propagande pour le quotidien.

Merci pour l'engagement à envoyer 200 F de souscription à la prochaine paie !

*L'Humanité rouge est devenu un formidable quotidien de la vérité, avec sa transformation, avec ses photos, il devient le véritable journal des luttes prolétariennes contre la bourgeoisie et le social-impérialisme.*

*Au début quand j'ai découvert H.R., trop de mots étaient compliqués, j'avais l'impression qu'il était desti-*

*né à des lecteurs déjà plus avancés que nous, les travailleurs comme le cite notre camarade employée de bureau dans les lecteurs ont la parole de H.R. du 30-09-75.*

*H.R. devient plus facile à lire et les travailleurs pourront désormais mieux comprendre l'idéologie du PCMLF.*

*Un jour viendra où la victoire des luttes prolétariennes sera à sa place et fêtera sa gloire dans le monde des peuples opprimés.*

*Nous vous avons écrit il y a quelques mois pour vous faire part de nos critiques au sujet du journal. Aujourd'hui, et bien sûr, nous en sommes très heureux, ces critiques ne sont plus du tout valables : en effet le journal a fait de très importants progrès : les titres sont moins «stéréotypés», les nouvelles sont variées et «collent» plus à l'actualité, la présentation est «plus aérée». Les articles sont concrets, etc.*

*Maintenant nous n'avons plus qu'à des critiques de détail, les voici :*



- pas assez de dessins, caricatures humoristiques ;
- les caractères sont trop petits ;
- pas assez d'articles (critiques bien sûr) sur les émissions de TV, de radio.

D'autre part, nous voudrions rendre H.R. plus populaire, et une «campagne pour H.R.» serait la bienvenue, avec, par exemple, des autocollants, que nous pourrions mettre un peu partout, l'organisation avec le «quotidien du peuple» d'une journée pour la presse révolutionnaire (diffusion massive un peu partout), l'envoi de communiqués «publicitaires» aux journaux bourgeois, etc.

Bien sûr tout cela dépend un peu (même beaucoup...) des moyens et nous nous engageons à la prochaine paie à vous envoyer 200 F.

(A la suite d'une discussion avec un ouvrier, une employée de bureau et deux étudiants).

## A NOS CORRESPONDANTS

Certains de nos correspondants, afin de gagner du temps pour la transmission de leurs informations, ont cru pouvoir téléphoner directement à l'imprimerie «La Nouvelle».

Nous tenons à les informer qu'aucune correspondance de presse ne peut être transmise par le canal de l'imprimerie, qui constitue un établissement commercial privé et non politique.

Nous disposerons sous peu d'une ligne téléphonique habilitée à recevoir ces communications, dont nous fournirons le numéro à tous nos camarades et amis.

## LA MEDITERRANEE

### AUX PEUPLES DE MEDITERRANEE

Pour tous ceux qui ne connaissent pas la revue «La Méditerranée aux peuples de Méditerranée», se procurer le No 3 avant que ne paraisse — bientôt, selon ses rédacteurs — le numéro 4.

Dans le numéro 3, les articles suivants :

- Le racisme nous divise.
- Qui domine la Méditerranée contrôle l'Europe.
- Etc., et un éditorial qui pose la question clé pour les peuples de Méditerranée :

*«Lac de paix ou poudre ?»*

Le numéro 4 comportera un dossier sur la conférence de sécurité et de coopération européenne et les pays du bassin méditerranéen.

Abonnements : 15,00 F (de soutien 50,00 F) à «Méditerranée aux peuples de Méditerranée», 26 Bd des Dames, Marseille.

## A TITRE D'ESSAI, ABONNEMENT GRATUIT

Pour 15 jours, du 14 au 25 octobre, envoyer le journal à :

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

*L'abonnement gratuit à titre d'essai est une bonne formule. Un exemple, rapporté par l'un de nos camarades. Il a rencontré il y a deux jours, un camarade ouvrier syndicaliste CGT, qu'il avait perdu de vue depuis des années. Après discussions, il lui donne un numéro du quotidien... et à tout hasard, lui propose un abonnement d'essai. Accord*

*immédiat, sans hésiter ! Qui sait si ce nouvel abonné de 15 jours ne deviendra pas un abonné définitif.*

*Attention ! Cette offre est limitée dans le temps. A partir du 14 octobre, nous n'enverrons plus d'abonnement gratuit d'essai.*

*Se presser d'envoyer des adresses donc !*

## Trois gardes civils en moins

Cinq gardes-civils roulaient à bord d'une Land-Rover entre Vitoria et Saint-Sébastien lorsque leur véhicule a sauté sur une mine. Trois d'entre eux ont été tués, deux autres gravement blessés. C'est là une nouvelle réponse des forces antifascistes aux cinq assassinats commis par Franco.

Pendant ce temps, le mouvement de solidarité se développe en France. Un millier de femmes ont manifesté dimanche à Hendaye. Au cours de ce rassemblement un message de la mère d'un antifasciste menacé de mort, «Wilson», a été lu. Elle déclare entre autres : «Mon fils doit vivre. La lutte doit

continuer avec tout le peuple basque. Je veux mon fils vivant et en lutte, comme je suis moi une femme vivante et en lutte. Le juge m'a dit : "Tu as mis au monde un assassin". Mais je demande : qui sont les assassins ? Mon fils lutte contre le fascisme et contre toutes les formes d'oppression. Qui a tué Txiki, Otaegui, Andoni et tant d'autres ? Comme tout le monde le sait, la mère de Txiki a été détenue. Ils lui dirent entre autres choses : "C'est le peuple basque qui a assassiné ton fils", et elle, qui est d'Estramadoure a répondu : "Non, c'est vous qui l'avez assassiné".»

### LA VIE POLITIQUE DE GUY MOLLET

## Un «socialiste» au service de la bourgeoisie

Guy Mollet est décédé et l'ensemble de la presse lui rend les hommages dus aux serviteurs historiques du capitalisme.

Comme nombre de politiciens sociaux-démocrates, il s'était hissé à la direction du Parti socialiste SFIO, en 1946, en affectant de défendre des positions «de gauche», c'est-à-dire en acceptant l'unité avec les communistes.

Mais, moins d'un an plus tard, sous sa direction, le parti créé par Léon Blum soumit la France aux intérêts de l'impérialisme américain. Engagé dans la guerre froide contre l'Union soviétique alors dirigée par Staline, la superpuissance américaine imposa à la bourgeoisie française le déclenchement d'une vaste campagne anticomuniste. Guy Mollet, avec le concours de Ramadier, président du Conseil, et de Jules Moch, ministre de l'Intérieur, lança alors une offensive de grande envergure contre le Parti communiste, déclencha une répression sanglante contre la classe ouvrière en grève, fit tuer nombre de mineurs dans le Nord et l'Est, impulsa une scission syndicale appuyée par des fonds américains... et reçut les millions de dollars du plan Marshall, assurant aux monopoles capitalistes américains leur main-mise sur l'économie, et donc la politique de la France.

En mai 1947, le parti socialiste SFIO tint le premier rôle dans l'expulsion du gouvernement des ministres communistes, que la politique opportuniste de leur parti avait engagés dans la voie de la collaboration de classes.

Dès lors, sous la direction de Guy Mollet, les «socialistes» se firent les plus actifs

défenseurs des intérêts colonialistes, en intensifiant notamment la sale guerre d'Indochine, que les ministres «communistes» avaient laissé déclencher sans même lui opposer leurs démissions !

Après la victoire des patriotes vietnamiens, Guy Mollet devint lui-même président du Conseil en février 1956, à la faveur d'une coalition avec Mendès-France (radical), Mitterrand (alors UDSR-Union démocratique et socialiste de la Résistance - ! -) et Chaban-Delemas (républicain social). Pour «rétablir la paix»... colonialiste en Algérie, le leader socialiste exigea des pouvoirs spéciaux que lui accordèrent en mars 1956 les parlementaires «communistes»... et les autres. Ainsi put-il imposer une guerre féroce aux patriotes algériens. Il ne faut pas oublier que ce fut Guy Mollet qui envoya en Algérie le général Massu et ses anciens paras qui avaient l'expérience de la torture généralisée pratiquée en Indochine, ainsi que le gouverneur «socialiste» Robert Lacoste, actif défenseur des intérêts colonialistes et ennemi juré du peuple algérien.

Ce fut encore Guy Mollet qui lança les forces militaires de la France dans le Proche-Orient, au moment de la fameuse crise de Suez, faisant occuper par les troupes françaises plusieurs grandes villes d'Egypte.

Enfin, en 1958, après le putsch militaire destiné à transmettre le pouvoir au général de Gaulle, Guy Mollet joua encore «loyalement» le jeu de la bourgeoisie en participant comme ministre d'État au premier gouvernement de la V<sup>e</sup> République.

Qu'aujourd'hui Marchais salue dans ce politicien bourgeois «son camarade Guy Mollet» et rappelle les rapports unitaires qu'il eut avec lui en 1964 doit ouvrir les yeux à tous ceux qui n'oublient pas le passé et n'ont pas la «mémoire courte».

Mais, sans doute, les hommages les plus justes et les plus significatifs sont-ils rendus par des hommes de l'extrême-droite : Jean-Marie Le Pen évoque à propos du défunt «son hostilité foncière au communisme», et Jacques Soustelle déclare : «Voilà trente ans que je connais Guy Mollet. Au-delà des divergences idéologiques qui n'étaient, au demeurant, pas très profondes, il y a toujours eu entre nous d'excellentes relations... C'était un homme d'État et sa disparition me fait beaucoup de peine.»

Pour ce qui nous concerne, nous nous contenterons de souligner que, comme son prédécesseur Léon Blum, Guy Mollet fut avant tout un gérant loyal des intérêts de la bourgeoisie capitaliste.

## EN BREF...

### UN MESSAGE DU PCMLF POUR LE CONGRES D'UNIFICATION DU PDUP ET DE PLC

Les 4 et 5 octobre deux organisations se réclamant du marxisme-léninisme et se référant à la Chine et à l'Albanie socialistes le Parti d'unité populaire (PDUP) constitué en mai 1974 de membres du PSU qui refusaient de voter Mitterrand, et Pour le communisme (PLC) issu du PSU en 1973 ont fusionné en une nouvelle organisation l'Organisation communiste-GOP.

Le Bureau politique du Parti communiste marxiste-léniniste de France a salué cet événement par un message que nous publierons dès que possible.

### MORLAIX : LA LOI SCÉLÉRATE «ANTICASSEURS» APPLIQUÉE CONTRE DIX PAYSANS

Vendredi dernier, quinze paysans travailleurs devaient comparaître devant le tribunal de grande Instance de Morlaix. Par l'utilisation de la loi fascisante «anticasseur», le tribunal veut mettre fin aux luttes des paysans travailleurs contre l'exploitation qu'ils subissent sous de multiples formes.

Trois d'entre eux ont été condamnés à des peines de 6 mois de prison avec sursis pour avoir participé aux manifestations violentes de l'été 74 en Bretagne. Sept autres paysans pour les mêmes raisons ont été condamnés de 1 mois à 8 jours avec sursis.

On sait ce que représente ce type de condamnation envers des paysans : le sursis, c'est la menace de la ruine si après une nouvelle manifestation les paysans sont encore condamnés, car là, ce seront obligatoirement des peines *fermes* pour eux.

A la fin de la semaine, le 10 octobre, seront jugés les cinq autres paysans.

De fait, cette répression antipaysanne qui s'abat depuis plus d'un an, n'a abouti qu'au résultat inverse espéré par le pouvoir. Même l'aide précieuse des chefs de file du parti de Marchais pour dévoyer les luttes paysannes en accord avec les bonzes de la fédération, n'a pu empêcher le développement du mouvement paysan.

Gageons que ces procès ne feront qu'augmenter la détermination des paysans à lutter contre ce régime et à s'opposer aux solutions de rechange de Marchais et Cie.

### 100 000 JEUNES CONTRE LE CHOMAGE

Ce sont 100 000 jeunes qui ont manifesté samedi à Paris contre le chômage. Au mot d'ordre «Union, action, Programme commun» lancé par la CGT, de nombreux jeunes opposaient le mot d'ordre : «Union, action, Révolution». Pour les dirigeants de la CGT et du P.C.F. cette manifestation devait être l'occasion de chercher à canaliser la colère de la jeunesse à leur profit. Une jeunesse qui leur fait peur, qui leur échappe. Une jeunesse qui a pu voir une fois encore le vrai visage des dirigeants de la CGT lorsque leur service d'ordre a agressé des vendeurs du journal «Le Quotidien du peuple» ainsi que des militants de la CFDT. Dans les mois qui viennent, en développant son action contre le chômage et le capitalisme, la jeunesse développera également son action contre le révisionnisme.

### SUITE DE L'ÉDITORIAL

Alors là la justice ne fait pas de cadeau. Elle décide la liquidation du jeune chômeur, d'autant plus que c'est une occasion pour la bourgeoisie de brandir le gros bâton de l'Ordre alors que les luttes ouvrières se développent en France.

Voilà ce qu'est la justice de classe bourgeoise : les exploités ont toute liberté de tuer de façon organisée pour de l'argent, mais qu'un enfant de la misère soit poussé au crime et l'on affûte la guillotine.

Où décidément, il est plus que temps de mettre fin à la société d'exploitation de l'homme par l'homme et d'instaurer un régime socialiste qui exerce la dictature du prolétariat sur les exploités et qui, en abolissant la misère et le chômage, fera disparaître la criminalité et saura développer l'idéal de servir le peuple dans la jeunesse.